

## CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE

---

SEANCE PLENIERE DU 18 JANVIER 2023

---

### **HOMMAGE DU CNPN A MICHEL TERRASSE par Loïc MARION**

Interne des hôpitaux de Paris dans les années 60 puis pharmacien avec son frère Jean-François en dirigeant une officine et un labo d'analyses pendant 20 ans, curieux parcourt pour celui qui a joué bénévolement un rôle majeur dans la protection de la nature et auquel le CNPN, auquel il a appartenu, lui rend hommage suite à sa disparition le 13 janvier, à l'âge de 84 ans.

Difficile de séparer l'activité passionnée de protecteurs de la nature et de cinéastes animaliers de ces deux frères, même si Michel a fini par privilégier le cinéma animalier consacré à la défense de la nature et en particulier à celle des rapaces dont ils ont obtenu la protection totale en 1972 et 1976 alors qu'ils étaient classés comme nuisibles et donc détruits en tous lieux et saisons par tous moyens dont le fusil, les pièges à mâchoires, le poison et le dénichage, sous pression de forts lobbies. On mesure ce tour de force alors que nous n'arrivons guère aujourd'hui à protéger des espèces menacées.

Le millier d'ornithologues qui assistaient à la grand-messe du colloque national d'ornithologie chaque année à Paris dans les années 70 à 90 attendaient impatiemment la projection du dernier film de Michel TERRASSE. De 1957 à 1995, pas moins de 22 films dont la majorité sur les grands rapaces montagnards, surtout sur les vautours, non seulement en France dans ses chères Pyrénées et dans les Causses, mais aussi dans les deux Amériques, avec les films décrivant pour la première fois au monde tous les comportements du Condor des Andes et le fragile destin du Condor de Californie. Mais son militantisme l'a aussi conduit à filmer au Maroc sur l'Ibis chauve, au Groenland et aux Falkland sur les oiseaux marins, et aussi sur les zones humides, des étangs solognots au lac Mikra Prespa en Grèce où il découvrit la dernière colonie de Pélicans blancs et frisés et qu'il contribua à classer en parc national.

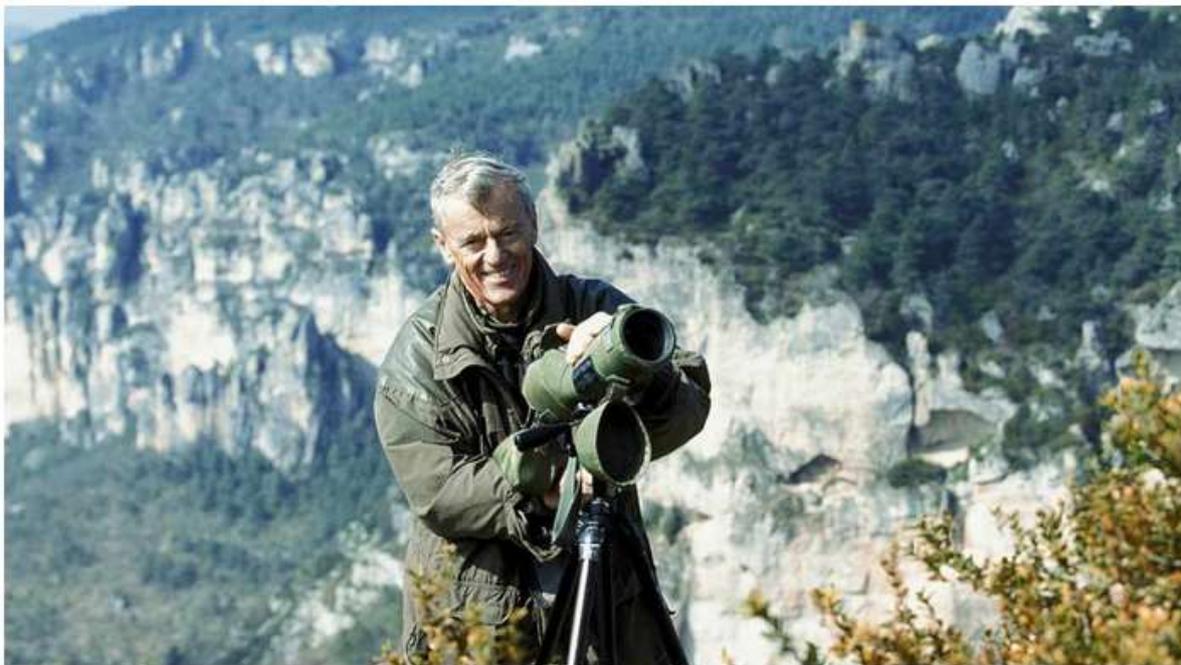
Pour défendre les marais de la côte atlantique contre l'assèchement par l'agriculture, Martine Bigan au ministère de l'environnement lui commanda le film entre terre et mer en 1984, pour lequel René Rosoux pour le Marais Poitevin et moi-même pour Grand-Lieu avons admiré son professionnalisme et sa ténacité. En 2001, il a participé au tournage comme chef opérateur dans le film *Le Peuple migrateur* de Jacques Perrin.

Parallèlement à ces puissants vecteurs médiatiques au service de la conservation de la nature, les deux frères TERRASSE créèrent en 1960 la Centrale de Protection des Rapaces, au sein de la Société Nationale de Protection de la Nature, puis surtout le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) en 1966 (avec des sections dans de nombreux pays européens), qui a rejoint la LPO 32 ans plus tard sous le nom de Commission Rapaces, LPO dont il fût vice-président. Parmi ses multiples responsabilités, il fut Président de la Section Française du Conseil

International pour la Préservation des Oiseaux de 1980 à 1992, président de la Fondation pour la conservation des vautours, et membre de nombreux groupes de travail internationaux sur les rapaces, en créant aussi un réseau pour la conservation du Condor des Andes, et depuis 2001 un Plan d'Action pour les Vautours dans les Balkans.

Michel est aussi connu pour avoir initié en 1968 et géré pendant des décennies le Projet de Réintroduction des Vautours fauves dans les Grands Causses, en inventant la technique des charniers (dépôt de carcasses de bétail). Depuis 1992 une autre espèce, le Vautour moine a été réintroduite avec succès dans cette région. Aujourd'hui ce vaste Programme de reconstitution des populations originelles de vautours fauves, moines et percnoptères de cette région est considéré comme l'un des plus grands succès au plan mondial dans le domaine de la conservation de la nature.

Physique d'acteur au sourire enjôleur, orateur hors pair au charisme capable de déplacer des montagnes, Michel TERRASSE entraînant d'emblée des troupes d'aficionados enthousiastes pour ses combats passionnés, aujourd'hui orphelins.



*Michel Terrasse, Gorges de la Jonte (Aveyron), 2015.*